

# SITES

*Archi*

N° 211 - Septembre 2011 - CAHIER N°2



**ETONNER,  
ENCORE  
ETONNER**

Croisement subtil entre passé et présent, la boutique Karine Arabian dresse des ponts pour libérer un langage personnel très élégant.





# Karine Arabian

## Bon pied, bon œil

Puisant parmi les références chères à la styliste, le concept de boutique Karine Arabian est une délicate interprétation contemporaine d'un certain design des années 30 et 50. L'architecte parisien Joseph Grappin nous explique la genèse de ce projet.

Depuis dix ans, Karine Arabian trace une route singulière dans l'univers du soulier parisien. Héritière de deux générations d'artisans issus de la diaspora arménienne, lauréate en 1993 du Festival de la mode d'Hyères, la styliste a d'abord conçu des accessoires pour Swarovski et Chanel, avant de lancer sa propre griffe, au début des années 2000.

Le réaménagement de la boutique de la rue Papillon, dans le IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, là-même où se trouvent les bureaux et les ateliers de confection, était l'occasion de matérialiser l'univers de la marque dans son environnement historique. Confiée à l'architecte d'intérieur Joseph Grappin, cette identité architecturale a été pensée comme un concept déclinable sur différentes configurations, y compris en corner. L'enjeu : exprimer la rareté du produit, tout en s'adaptant aux périodes de soldes, où la densité d'exposition est plus importante. «Ce qui m'a frappé, dans les créations de Karine Arabian, c'est le rapport aux



Au fond, un double rideau en taffetas aubergine – teinte récurrente dans les créations de Karine Arabian – isole la partie services. Il peut aussi se déployer pour agrandir la boutique en période de soldes. Petite touche de folie : le lustre organique et bouillonnant, conçu par Supervision/Sophie Brossais et réalisé par l'artiste Julie Legrand.

années 30 et 50, ainsi que son attention particulière aux matières qui composent ses modèles», explique Joseph Grappin. «J'ai souhaité accompagner ses articles en cuir par d'autres matériaux assez traditionnels, issus eux-mêmes de différents savoir-faire, tels que l'ébénisterie ou la serrurerie... »

Tirant parti des propriétés du lieu (façade moulurée, parquet en chêne à bâtons rompus), l'homme de l'Art a imaginé un environnement référencé parisien, tissé de lignes légères et féminines. «L'acier s'est imposé assez rapidement. C'est un matériau qui permet d'avoir une finesse d'ouvrage et une technicité. Par ailleurs, son côté mécanique et industriel entre en contraste avec le milieu de la chaussure de créateur et l'unicité des pièces. C'est aussi un matériau qui peut exprimer une grande élégance et de la légèreté, comme l'ont démontré Pierre Chareau et Jean Prouvé. L'acier, surtout noir, a enfin l'avantage



d'être suffisamment neutre pour pouvoir valoriser les matières qui recouvrent les créations de Karine Arabian.»

Autre matériaux dominant, le palissandre, lequel, comme un décor de fond, vient naturellement accompagner le parquet parisien en recouvrant les plateaux de présentation. Ces derniers, soulignés sur les tranches par un placage en poli-miroir, s'achèvent dans de délicates courbes, qui permettent aux visiteurs d'envelopper le produit du regard, sous différents angles. Au rayon mobilier, les sofas, dessinés par Joseph Grappin, ont des formes généreuses qui renvoient à la féminité. «Ce sont plutôt des banquettes, peu profondes, avec un confort volontairement modéré. Elles sont là pour permettre l'essayage des chaussures, pas pour que les gens s'assoupissent dedans.» Composés de quatre ou cinq éléments juxtaposés, ils peuvent se diviser pour s'adapter à diverses configurations.

Au milieu de cet environnement raffiné et maîtrisé, un point de déséquilibre a été prévu. Un lustre bouillonnant, petite folie organique confiée à Supervision/Sophie Brossais et réalisée par l'artiste Julie Legrand. Ce luminaire, rebelle à toute symétrie, suggère que la culture rock et l'art contemporain imprègnent aussi les créations de Karine Arabian.



Palissandre, acier et miroir : trois matériaux pour dialoguer avec les créations en cuir. Les montants verticaux cintrés rythment cette boutique de 80 m<sup>2</sup>. Ils apportent une rigueur graphique et organisent l'espace en créant du vide, de la légèreté, des respirations.



Les présentoirs s'achèvent par une courbe qui accompagne en douceur les pas et les regards.

